



Notre ambition : Faire de la transition écologique et sociétale la grande cause de cette mandature

L'engagement de l'Université Toulouse III – Paul Sabatier n'est pas à la hauteur des enjeux et de la volonté de nombreux personnels et étudiants de voir notre université être acteur moteur et exemplaire en termes de Transitions Environnementales et Sociétales (TES). Bien qu'il existe un Plan Vert, il ne reste que très théorique et les retombées concrètes de sa mise en œuvre sont trop peu visibles. De même, le Plan de sobriété énergétique de UT3 de décembre 2022 affiche des intentions ambitieuses de réduction globale de notre consommation d'énergie de 10% et de réduction des déplacements professionnels de 20%, d'ici 2024. Mais la stratégie de l'établissement pour atteindre cette cible, annoncée pour 2023, n'est toujours pas publiée à ce jour.

Les 2 axes-clés de notre projet :

- ⇒ Patrimoine - Logistique
- ⇒ Sobriété énergétique

La transition écologique et sociétale se décline aussi dans les volets « Formation », « Vie étudiante et des campus », « Recherche », « RH » de notre programme.

1. Patrimoine – Logistique

De nombreux laboratoires se sont déjà engagés sur la voie de la transition environnementale, notamment en élaborant leur bilan d'émissions de gaz à effet de serre, grâce à l'outil Labo 1.5, puis en mettant en œuvre des premiers plans d'actions. Même si cette démarche est très encourageante parce qu'elle est le signe d'une prise de conscience collective de l'urgence, les plans d'actions sont souvent peu ambitieux au regard des enjeux, par manque de véritables leviers d'actions. Les grands postes d'émission de la recherche sont les fluides (prioritairement chauffage et électricité), les transports et les achats, avec des poids variables selon la discipline scientifique.

La rénovation thermique du bâtiment est un levier clef pour atteindre la décarbonation complète de nos activités de formation et de recherche. Dans l'état actuel du patrimoine et du financement de sa rénovation thermique, nous devons mettre davantage de moyens pour obtenir un soutien de l'État et des collectivités territoriales à la hauteur des besoins. La production locale d'énergie renouvelable, notamment solaire, doit aussi devenir un projet phare de l'établissement.

Pour engager la nécessaire évolution des activités de formation et de recherche afin de supprimer complètement leur empreinte environnementale, les composantes de formation,

les laboratoires sont pour le moment livrés à eux-mêmes et les initiatives ne sont ni coordonnées, ni encadrées par les tutelles. Une réflexion collective est nécessaire sur les missions, l'évaluation de la recherche, le financement de la recherche ou encore la rationalisation des achats, afin d'établir un cadre d'actions coordonnées entre les tutelles et co-construit avec les enseignants et les chercheurs, pour évoluer progressivement vers des pratiques plus sobres.

Nos engagements :

1. Déployer à l'échelle de toute l'Université un observatoire permettant de réaliser un bilan des émissions de gaz à effet de serre de toutes les activités de notre quotidien : formation, recherche, mobilité ;
2. Établir une liste de priorités pour la rénovation des bâtiments dans les demandes de financement CPER notamment afin de maximiser les réductions d'énergie ;
3. Rechercher des financements et investir dans la production en énergie renouvelable directement sur le campus (Contrat d'objectif et de moyen notamment) ;
4. Travailler avec l'Université de Toulouse, le SGE et les collectivités territoriales au développement de végétaux sur le campus (arbre, végétalisation des façades) ;
5. Co-construire avec les associations étudiantes et les étudiants habitant sur le campus au déploiement de jardins partagés propices au développement d'un écosystème vertueux au cœur d'une ville.

2. Sobriété énergétique

Contribuer à l'objectif de maîtrise de la consommation énergétique a été rappelé par la tutelle dans la circulaire du 24 septembre 2022 adressée notamment aux établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Il s'agit également d'un impératif permettant de mieux maîtriser nos dépenses publiques avec un coût de l'énergie qui connaît une croissance exponentielle rapide due aux crises internationales. Nous devons engager notre établissement dans le cadre du projet du système immobilier permettant de mieux maîtriser les coûts d'exploitation et de maintenance des bâtiments.

Le plan de sobriété énergétique que nous souhaitons réécrire en profondeur dès les premiers mois de la mandature sera l'occasion de mieux formaliser les actions qui sont en cours dans ce cadre et de les partager avec la communauté. Pour réduire sa consommation d'énergie, le collectif « Ensemble » s'engage en faveur d'un fonctionnement plus sobre des activités universitaires, d'un soutien aux mobilités durables, d'une politique d'achats « éco-responsable » et d'une association de l'ensemble de notre communauté aux efforts de sobriété énergétique. En complément des actions de l'Université ou de ses composantes, le sujet de recherche de nombreux laboratoires est en lien direct avec ces questions, notamment les transitions environnementales et numériques : production, stockage et conversion de l'énergie, impacts environnementaux et écologiques du changement climatique, conséquences sociales, sociétales et politiques des transitions. Nous commencerons par caractériser cette activité de recherche, souvent très à la pointe, en identifiant les équipes concernées, afin de mieux la rendre visible depuis l'extérieur, d'accompagner les laboratoires, de fédérer leurs actions et de soutenir leurs demandes de financement auprès des agences de moyens. Par ailleurs, notre université, de par sa taille et son étendue, est un formidable terrain d'expérimentation. Dans

la continuité du projet neOCampus, nous continuerons à encourager les initiatives innovantes, de tous les personnels et étudiants, et à assurer leur visibilité.

Afin de sensibiliser et d'entraîner l'adhésion des personnels de l'établissement dans une dynamique de pratiques durables, nous nous engageons à :

1. Revoir en profondeur le plan de sobriété de l'Université en se dotant d'une ambition chiffrée qui sera évalué par l'observatoire évoqué précédemment. Communiquer régulièrement sur ces enjeux et les réalisations de notre établissement et des laboratoires, notamment via la lettre électronique hebdomadaire et des pages internet dédiées, et produire des indicateurs objectifs des progrès réalisés ;
2. Proposer des formations spécifiques pour tous les personnels, notamment les élus des différentes instances ;
3. Organiser des événements réguliers de sensibilisation des personnels, en lien avec les associations étudiantes concernées ;
4. Recruter des volontaires en service civique pour accompagner la sensibilisation sur ces thématiques ;
5. Mieux accompagner la mobilité durable en déployant en proximité sur tous les campus des espaces protégés pour laisser son mode de déplacement.